

NOTE D'INTENTION
POUR UN PROJET
DEXPOSITION

2025-2026

Rappel du cadre réglementaire

À partir d'une consigne, le candidat rédige une note d'intention d'une à deux pages pour l'exposition d'une œuvre choisie parmi le corpus de la première partie de l'épreuve. Pour ce faire, il mobilise ses connaissances et compétences comme ses expériences sensibles. La rédaction est obligatoirement accompagnée de quelques schémas et croquis.

Aubrouillon (de 10 à 15 min)

1. Définir l'axe de la consigne et le relier à ses connaissances,
2. Choisir l'œuvre du corpus la plus pertinente à associer à l'axe ; si besoin, y adjoindre une ou plusieurs autres œuvres de votre culture artistique personnelle en lien avec l'axe,
3. Imaginer un dispositif adapté et développer le projet d'exposition.

Schémas et croquis (de 15 à 20 min) et rédaction (45 min)

INTRODUCTION :

- Le sujet de l'exposition (le reformuler, puis le définir sous forme d'un questionnement)
- L'œuvre choisie (justifier son choix)
- Si besoin, la ou les autres œuvres associées (justifier ses choix)
- Le titre de l'exposition

COMMENT (décrire les modalités concrètes) et POURQUOI (justifier ses choix) :

- Le lieu (intérieur ou extérieur, réel ou fictif, musée, galerie, ancien entrepôt...)
- L'espace d'exposition : ses caractéristiques (forme, dimensions, ouvertures, etc.), sa disposition (présence ou absence de couloirs), etc.
- Dispositifs d'accrochage : cimaise, hauteur, socle, vitrine, niche, suspension...
- Lumière : naturelle, artificielle, tamisée, blanche, chaleureuse...
- Expérience du spectateur : circulation, déambulation, immersion, interactivité...
- Textes et médiation : cartels, QR code, textes explicatifs, audioguide...

CONCLUSION :

- Résumer en une ligne le sens donné à l'exposition
- Puis, au choix :
 - Faire la critique du projet (interroger un aspect, proposer une visite)
 - Faire le lien avec une exposition ou un lieu d'art connu

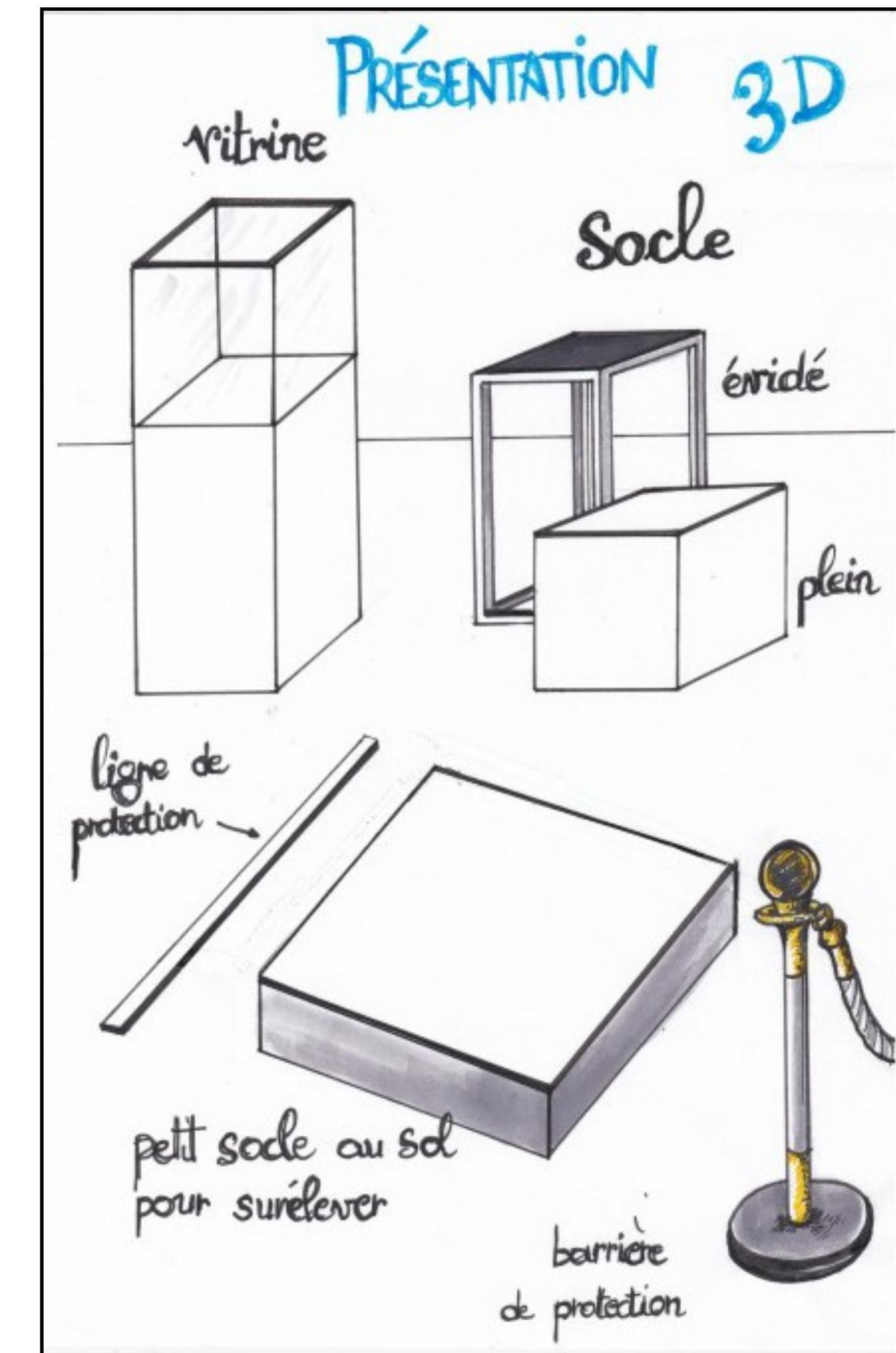
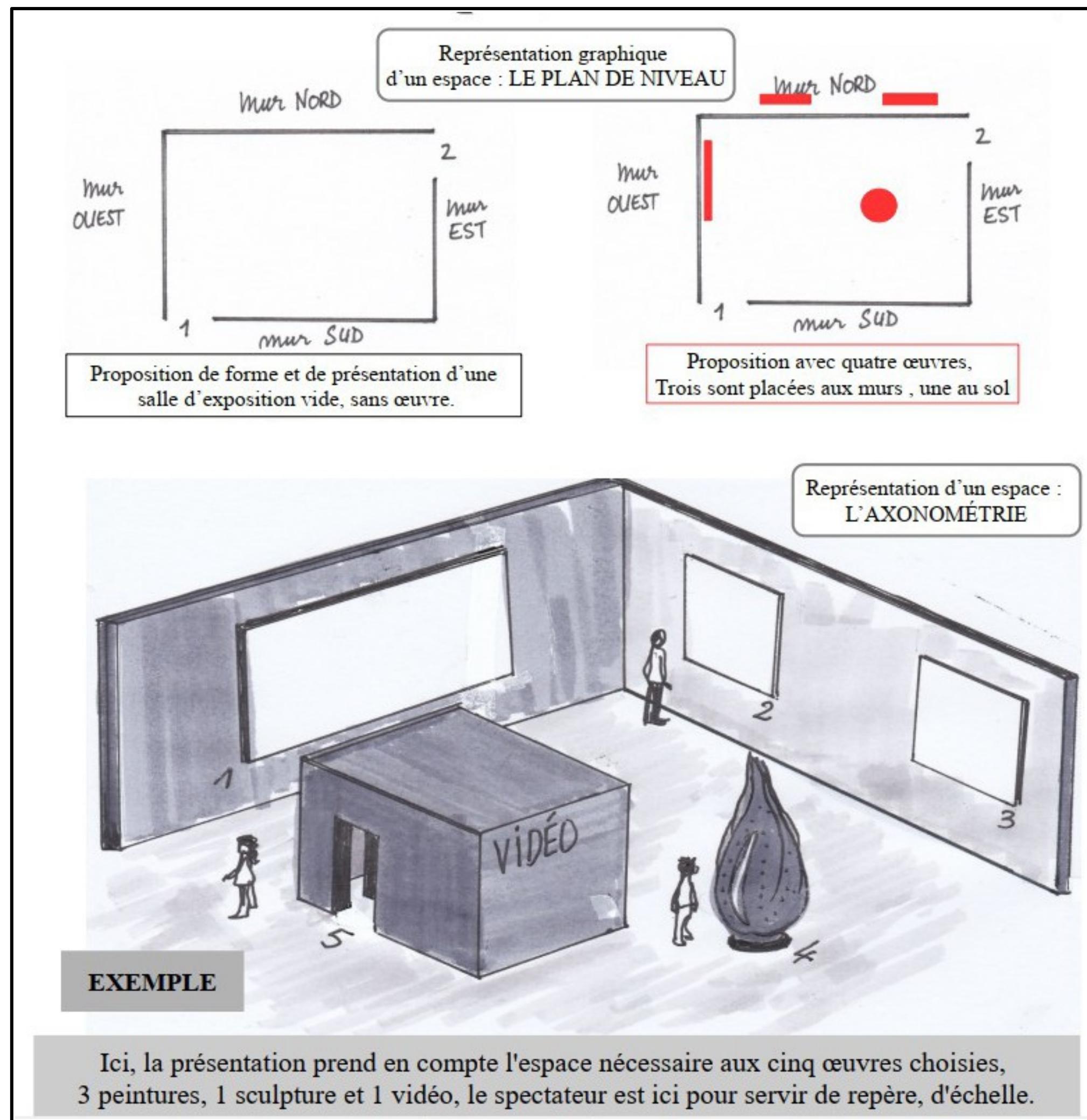
Exemples d'amorce pour l'introduction

- En tant que commissaire, je propose un projet d'exposition pour (œuvre)
- Cette exposition cherchera à présenter le sujet ou à offrir un point de vue sur celui-ci.
- Dans le cadre d'une exposition temporaire traitant de la question de (sujet)
- Ce projet met en avant / en lumière (sujet) ; il se propose de révéler, présenter...
- Grâce à la scénographie proposée, le projet questionne... / permet au spectateur de porter un nouveau regard sur (œuvre)
- L'objectif de l'exposition présentée est de montrer...

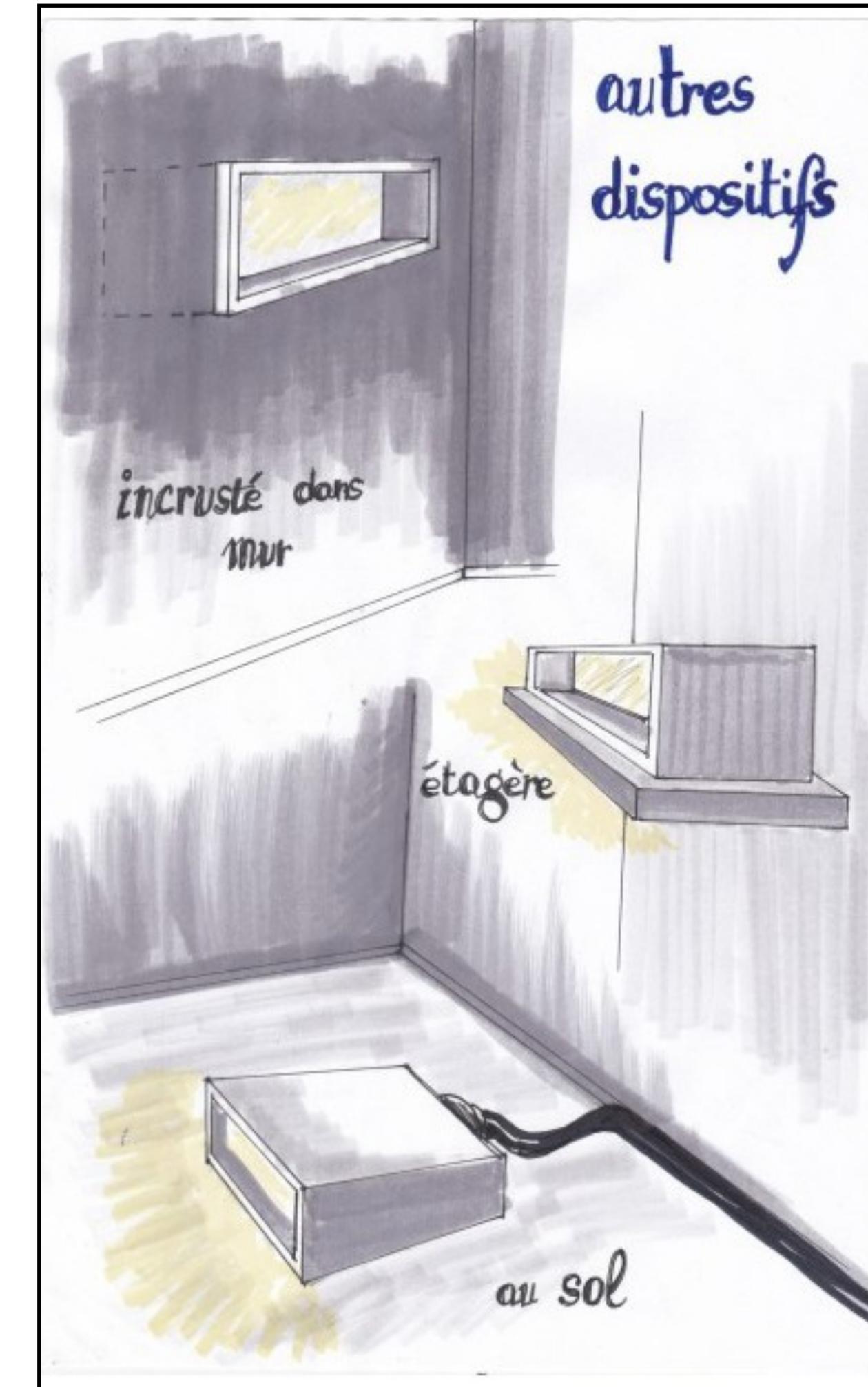
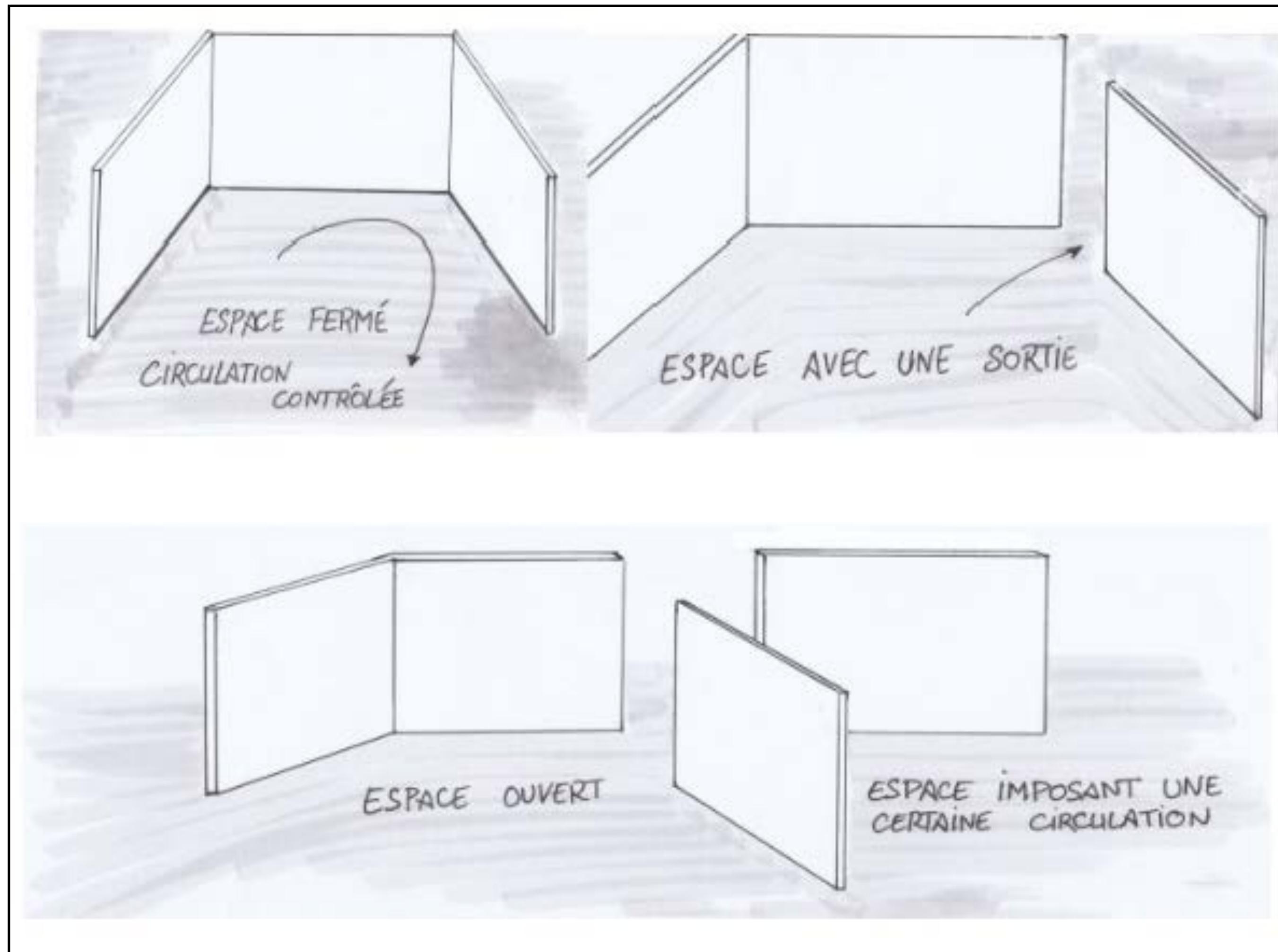
Exemples de formules pour expliquer vos intentions

- L'intention est de :
 - plonger le spectateur dans...
 - permettre au spectateur de...
 - surprendre le spectateur...
 - mettre en lumière / mettre en évidence...
 - faire comprendre / révéler / interroger les liens entre...
- Cette scénographie permet de...
- L'intérêt de ce dispositif est de...

Éléments pour les schémas et croquis



Éléments pour les schémas et croquis



« Le scénographe, le commissaire, le muséographe ne se contentent pas de poser des objets en un lieu, mais visent à produire du sens par la mise en relation de ces objets entre eux, avec le lieu et avec des textes ou certains éléments visuels. »

Jérôme Glicenstein, *L'Art : une histoire d'expositions*, 2009

De la même manière qu'une œuvre d'art résulte de choix opérés par l'artiste au service d'une intention, l'exposition est l'aboutissement d'une série de décisions pour rendre sensible un parti pris.

LE SUJET : fil conducteur de l'exposition, le sujet détermine vos choix (l'œuvre du corpus, la ou les œuvres que vous lui associerez, les caractéristiques de l'espace d'exposition, l'accrochage, l'éclairage, etc.).

Exemples de sujets :

- dont le titre serait : « Détails »
- abordant le rôle de la lumière
- dans un lieu inattendu
- dessins d'artistes
- permettant de « rejouer » l'œuvre choisie...



À gauche : écomusée du Grand-Orly Seine Brièvre (2010) à Fresnes (94)

À droite : exposition « La mémoire en miroir/ Ina THIAM » au Musée Dauphinois (2021) à Grenoble

Scénographie de l'exposition « Les fables du paysage flamand »
au Palais des Beaux-Arts de Lille en 2012

"Nous avions, pour installer cette exposition, l'idée de construire un labyrinthe ordonné comme il s'en produisait dans les dessins d'architecture idéels et utopiques au 16e siècle.

Le labyrinthe saisit l'unité de la vision ; il accueille la multiplicité des sujets portés par le paysage flamand..."

Alain Tapié, conservateur en chef du Patrimoine et commissaire de l'exposition



L'ŒUVRE ELLE-MÊME COMME 1^{ÈRE} CONTRAINTE : il faut en respecter l'intégrité (ne pas la modifier ou la transformer). Les conditions de son exposition sont en partie dictées par la matérialité de l'œuvre. Par exemple, si l'œuvre est grande, l'espace devra l'être également, ou tout du moins suffisamment pour pouvoir l'accueillir.

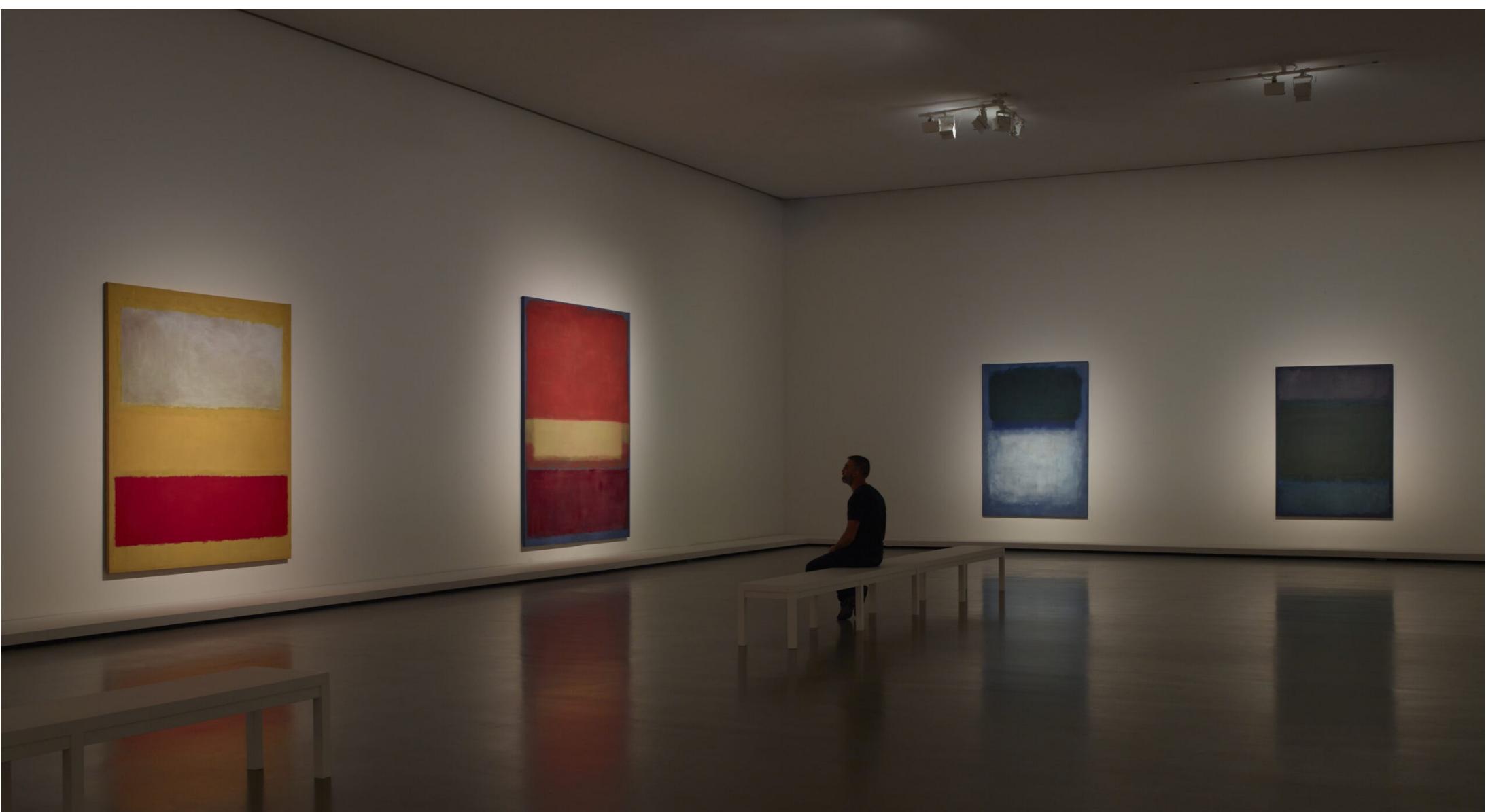
D'AUTRES ŒUVRES : c'est le sujet de l'exposition qui guide le choix des autres œuvres.

UN LIEU : la nature de l'espace qui accueille l'œuvre exposée transforme le regard porté sur celle-ci. Ce n'est pas la même chose de voir des œuvres dans un ancien édifice religieux transformé en espace d'exposition (comme la Chapelle-espace d'art contemporain, Thonon-les-Bains), dans un ancien hangar/usine (comme le MAMCO, Genève) ou dans un musée des Beaux-Arts ; dans une salle de forme ovale ou rectangulaire, dans un vaste espace avec une importante hauteur sous plafond ou dans une petite pièce plus intimiste, dans une pièce avec de grandes fenêtres laissant entrer la lumière naturelle et donnant à voir le dehors ou une pièce sans fenêtre, mais avec une verrière ; l'œuvre n'est pas visible de la même façon en étant accrochée sur un mur blanc ou vermillon, etc.

Il s'agit donc de se poser des questions d'espace et d'envisager les relations que celui-ci va entretenir avec les œuvres exposées.



↔ À gauche : exposition « Design et merveilleux » au MAMC de Saint-Étienne en 2019
↔ À droite : exposition de photos à la Galerie Vu à Paris



→ À gauche : vue partielle de l'exposition de Mark Rothko à la Fondation Vuitton (Paris) en 2023. Selon les vœux de l'artiste, l'éclairage est tamisé, pour que la lumière se dégage plus encore de ses toiles.

→ À droite : verrière artificielle au Musée des Beaux-Arts de Rouen



L'ACCROCHAGE : les œuvres sont-elles présentées côté à côté (les rendant visibles simultanément) ou l'une après l'autre, ou l'une en face de l'autre..? Quels dispositifs de présentation (suspension, à quelle hauteur du sol, vitrine, niche, cimaise au milieu d'une salle) ?

LA LUMIÈRE : naturelle (avec la présence d'ouverture) ou artificielle, diffuse ou ciblée, chaude ou froide, directe ou indirecte, discrète ou dont la présence est « palpable » et a une influence sur la visibilité de l'œuvre ?

LE PUBLIC : Quel rapport l'œuvre entretient-elle avec le spectateur ? Comment celui-ci va-t-il physiquement appréhender les œuvres ? Face à face, tourner autour de l'œuvre, immersion, interaction... ? Dimension sensible, voire multisensorielle (son, odeur...) ? Quelle circulation du spectateur, quel parcours ? Il s'agit d'imaginer l'expérience que l'exposition propose au visiteur (qu'est-ce que l'on envisage de lui faire voir, lire, vivre, comprendre ?)

LA MÉDIATION : présence de cartels, de textes explicatifs ou de citations à même les murs ou imprimés dans un livret d'accompagnement, audioguide, visite guidée, catalogue d'exposition...

Glossaire (extraits)

- Cartel : petit carton/étiquette près de l'œuvre exposée donnant des informations (auteur, titre, matériau...)
- Cimaise : système d'accrochage mural (crochet réglable) et/ou mur/cloison amovible
- Commissaire d'exposition : il conçoit des projets d'expositions, sélectionne et organise le contenu
- Conservateur : responsable scientifique d'une collection
- Exposer : (sens large) disposer de manière à mettre en vue ; faire connaître en présentant de façon claire, suffisamment détaillée et sans prendre position, un sujet dans sa totalité. En art, l'exposition consiste à présenter, à mettre en scène (en espace) des œuvres de façon à les montrer à un public.
- Exposition monographique : exposition portant uniquement sur un artiste. On parle aussi de rétrospective
- lorsqu'il s'agit de présenter la démarche de l'artiste dans son ensemble, de ses débuts à aujourd'hui.
- Exposition temporaire : exposition qui ne dure qu'une période (de quelques jours à plusieurs mois).
- Exposition permanente : Exposition qui reste en permanence visible pour le public. On parle aussi de collections permanentes, celles continuellement exposées.
- Exposition thématique, par exemple « Épreuves de la matière : La photographie contemporaine et ses métamorphoses », exposition à la Bibliothèque nationale de France (Paris, 2023).
- Médiateur : Il guide le public au sein de l'établissement ou lors de manifestations culturelles, comme des expositions.
- Médiation : La médiation désigne l'ensemble des moyens permettant de mettre en relation spectateur et œuvre d'art : cartels, audioguide, visite guidée, panneaux textuels, catalogues d'exposition...
- Parcours de visite : chemin que le visiteur suit physiquement lors de sa visite de l'exposition. Suivant la scénographie, il peut être plus ou moins contraint ou libre dans ses déplacements. La circulation proposée aux visiteurs doit être claire, fluide et agréable, notamment en termes d'espace disponible et de grandeur des passages (porte, couloir, etc.).
- Scénographe : Dans le cadre d'une exposition, le scénographe met en scène les œuvres au sein d'espaces. Si le commissaire conçoit l'exposition (son sujet, les œuvres à regrouper), le scénographe la met en œuvre physiquement, matériellement.

Repères – White cube

Le white cube est un type d'espace d'exposition qui a la forme d'une grande enceinte aux murs blancs généralement refermée sur elle-même par l'absence de fenêtres. Apparu dans les années 1970, il vise, par sa neutralité, à supprimer tout contexte autour des œuvres d'art qui y sont exposées.

Le white cube aujourd'hui :

« Je pense être de ceux qui depuis quinze ans apportent le plus de couleur dans les musées et les expositions temporaires. [...] Au-delà de ma propre histoire, pourquoi observe-t-on ce retour à la couleur ? Selon moi, il y a eu une telle exagération dans la pratique du « white cube » que le retour à la couleur me semble légitime. [...] Le blanc, c'était la non-intervention, le respect de l'œuvre. [...] On se trouve aujourd'hui dans une période moins radicale, plus encline à accepter la couleur. Les musées ont pris conscience qu'une belle mise en scène peut contribuer au plaisir de la visite et raconter une histoire. Je trouve que le blanc a tendance à trop sacraliser les œuvres et fait taire une certaine émotion, qu'elle soit liée à un concept historique ou à la sensibilité d'un artiste. [...] La couleur enveloppe le visiteur et suggère une ambiance. Il faut savoir jouer avec les œuvres. Mais en tant que coloriste, je ne suis pas systématique. Le blanc - qui fait ressortir les couleurs - n'est pas à rejeter, au même titre que le noir qui, lui, fait éclater la lumière des œuvres. Je joue ainsi avec une palette. » Hubert Le Gall, designer et scénographe

« Il en serait du « white cube » comme de la démocratie : c'est peut-être le pire des espaces d'exposition, mais on n'a jamais fait mieux. [...] On observe un règne du cube blanc dans la plupart des grands musées d'art moderne et contemporain, mais on parle peu des détails qui font souvent beaucoup plus que le blanc en soi : le sol, le cartel, l'éclairage, le plafond. Il existe autant de cubes blancs que de musées d'art moderne et contemporain dans le monde. Tout le monde s'accorde aujourd'hui sur le fait qu'un accrochage n'est pas un alignement d'œuvres sans fondement. Accrocher une œuvre seule sur un mur blanc a déjà un sens [...]. Pour ma part, je défends l'éclectisme. C'est pour cela que je milite en faveur des expositions d'art contemporain à Versailles. Le « décor » dans lequel on voit les œuvres d'art contemporain à Versailles est parfois plus intimiste que le cube blanc du musée d'art moderne et contemporain récent. Ce qui compte, c'est l'histoire que l'on veut raconter. Parfois, c'est le cube blanc qui est tout à fait adéquat, parfois ce sont d'autres typologies d'espaces. Avant tout, il faut respecter l'artiste, certains n'acceptent de voir leurs œuvres que sur des murs blancs, d'autres sont très ouverts. » Laurent Le Bon, directeur du Centre Pompidou-Metz.

Sortir du musée

Le MuMo (Musée Mobile) vise à rendre la création contemporaine accessible à celles et ceux qui en sont éloignés, en partageant une expérience artistique et esthétique sur les territoires à distance des villes et de la culture. Le MuMo est un musée itinérant qui diffuse les œuvres des collections des Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) et du Centre national des arts plastiques (Cnap). Depuis 2011, le Musée Mobile s'est rendu dans sept pays d'Europe et d'Afrique.

